



DENIS BEAU

Premier sous-gouverneur de la Banque de France

Né en 1962, Denis Beau est diplômé de Sciences Po et titulaire d'un MBA de l'INSEAD. Il rejoint la Banque de France en 1986. Spécialiste des marchés de capitaux, des paiements et des infrastructures de marché, il est détaché à la Banque fédérale de réserve de New York puis à la BRI. Il est nommé directeur général de la Stabilité financière et des Opérations en 2012. Sa nomination comme premier sous-gouverneur de la Banque de France intervient en 2017. Il supplée le gouverneur à la présidence de l'ACPR, est membre du Collège de l'AMF et du Conseil de surveillance prudentielle de la BCE.

Grand Mécène



Dans les entreprises, les administrations, à la maison, dans la vie de tous les jours, la transformation numérique – ou digitale – est à l'œuvre. Elle nous donne des outils puissants que nous n'imaginions pas il y a encore quelques années. Nous l'avons faite nôtre à la Banque de France et la vivons au quotidien dans toutes nos missions : stratégie monétaire, stabilité financière et services à la société. Elle nous permet d'être à la fois plus résilients, plus efficaces et plus accessibles.

PLUS RÉSILIENTS

Comme tout employeur, la Banque de France a été confrontée au début de 2020 à un risque de grande ampleur. L'urgence était de protéger les équipes contre la pandémie : sur site, mettre en place les mesures sanitaires, communiquer sur les risques et les précautions à observer. L'urgence c'était également, partout où c'était possible, de maintenir nos activités grâce au télétravail, en équipant les salariés, en réorientant nos systèmes de communication pour un travail à distance devenu en conséquence massif dans nos principaux domaines d'action : marchés, infrastructures de paiement, politique monétaire, services aux entreprises et aux ménages... Il y a dix ans, le processus aurait été complexe et long à mettre en œuvre. En 2020, la bascule vers le télétravail s'est faite en quelques jours. Alors, bien-sûr, nous avons subi nous aussi le choc de cette crise sanitaire mais ce choc, nous avons su l'absorber, ce qui nous a permis très rapidement d'aider nos concitoyens et les acteurs de notre économie.

PLUS EFFICACES

Notre évolution numérique s'est faite par la rencontre des nouvelles technologies de l'ère numérique et de nos propres cas d'usage, avec le souci d'en tirer parti pour mieux répondre aux attentes de nos concitoyens dans l'exercice de nos missions et pour réduire nos dépenses d'activité. Opportunément, nous avons engagé dès 2015-2016 une profonde mutation de nos processus, de nos outils et de notre culture à travers notre plan stratégique Ambitions 2020 et son impératif d'innovation. Et nous étions dotés de notre propre "incubateur" : le Lab de la Banque de France dont les équipes, en partenariat avec fournisseurs ayant pignon sur rue et jeunes pousses, ont développé et testé de nouveaux outils. Cette numérisation a touché tous nos métiers, de la transmission des bilans et des dossiers de surendettement aux opérations de politique monétaire, en passant par la gestion des ressources humaines et l'ensemble des supports de communication et d'information. Et peut-être

demain en ira-t-il de même avec la monnaie, une monnaie numérique de Banque Centrale.

PLUS ACCESSIBLES

Grâce à cette mise au diapason de l'évolution numérique, non seulement nous avons été en mesure d'assurer la continuité de toutes nos missions mais également nous avons ouvert de nouvelles voies d'accès à nos services. Et au plan de la communication, nous avons inauguré en 2021 un cycle d'interaction avec le grand public, "La Banque de France à votre écoute", sous la forme de 17 conférences en ligne, au siège et dans les régions, qui nous ont permis de mieux dialoguer avec les Français et de mieux appréhender leurs attentes. Et ainsi de contribuer, comme ici aux Jéco, à la compréhension des débats économiques et financiers de notre temps.